

**Allocution de madame Lucie Dumais,
doyenne de la Faculté des sciences humaines**

Événement : 3^e journée de la Chaire DITC : *Ensemble pour le bien-être des personnes autistes ou présentant une déficience intellectuelle, de leur famille et de leurs intervenants*

Personne responsable : Diane Morin, professeure, Département de psychologie

Date : Le vendredi 12 avril 2024

Heure : 9 h (inscriptions dès 8 h 30)

Lieu : Pavillon Sherbrooke (200, rue Sherbrooke Ouest), 4^e étage, salle polyvalente : SH-4800

Lien à plus d'informations (et programme) :

<https://sites.grenadine.uqam.ca/sites/chaireditc/fr/3e-journee-de-la-chaire-ditc/home>

« Sur le thème 'Ensemble pour le bien-être', la 3^e Journée de la Chaire DITC explorera notamment des outils et des solutions pour améliorer le bien-être des proches aidants, gérer les comportements défis, mieux définir le rôle de l'intervenant-pivot et développer des attitudes favorables à l'intégration et à la participation sociale. »

Déroulement

8 h 30	Accueil et inscriptions
9 h	Mots de bienvenue 1-(9 h) Le MC prend la parole (Michel Boutet). Présente la titulaire (Diane Morin) et la cotitulaire (Méline Rivard) de la Chaire DITC et leur cède la parole 2-(9 h 5) Diane Morin et Méline Rivard de la Chaire DITC prennent la parole pour les remerciements, la présentation de la chaire, etc. 3-(9 h 20) La titulaire présente la doyenne de la Faculté des sciences humaines et lui cède la parole 4- (9 h 21) Allocution de Lucie Dumais (environ 3 min.) 5-MC prend la parole pour présenter le déroulement de la journée (et les autres personnes qui prennent la parole pour le mot de bienvenue, le cas échéant)
9 h 30	Début des présentations et de la journée.
16 h 15	Mot de la fin
16 h 30	Cocktail

Chers collègues,

Chers partenaires,

Chers étudiantes et étudiants,

Distingués invités,

Bonjour à vous,

Je suis ravie d'avoir été invitée à cette 3^e journée de la Chaire de déficience intellectuelle et troubles du comportement (DITC) qui porte sur la thématique : *Ensemble pour le bien-être des personnes autistes ou présentant une déficience intellectuelle, de leur famille et de leurs intervenants*. Je le suis pour au moins deux raisons. Premièrement, j'aime saisir toutes les occasions de souligner le dynamisme de notre communauté uqamienne en recherche, et surtout le fait qu'elle vise un partage de connaissances et la mobilisation de partenaires. Deuxièmement, les thèmes abordés par la Chaire me rappellent mes propres travaux de recherche il y a plus de 10 ans. Je reconnais ainsi dans le programme de la journée certaines des préoccupations et des questions que se posent encore aujourd'hui les personnes, les familles et leurs proches en matière d'accès à l'emploi et au logement, ou

même de transport et de loisirs, et j'y suis particulièrement sensible. Les présentations de la journée me permettront à l'évidence de me mettre à jour sur les avancées de la recherche, ainsi que sur l'évolution des programmes publics de soutien aux personnes et proches aidants et sur notre ouverture d'esprit au principe de citoyenneté pour tous et toutes.

Pour les sciences humaines, les conditions sociales influencent la santé et la qualité de vie. Ainsi, l'égalité des chances favorisera un meilleur accès aux soins, à l'éducation, aux loisirs et au transport, de même qu'à une offre de nourriture saine et à des modes de vie actifs. Les sciences humaines aident donc à comprendre combien ces facteurs sociaux agissent sur la santé globale de chacun et de tous. De même, d'autres conditions sociales, certes moins tangibles, mais tout aussi importantes, sont à considérer : ce sont par exemple les attitudes, les croyances, les valeurs communes d'inclusion, d'ouverture à l'autre, de tolérance et de solidarité. Les sociologues, historiens et historiennes, ou encore les philosophes nous incitent à comprendre l'impact de ces facteurs et, ensuite, à travailler à l'amélioration des conditions sociales avec nos partenaires de la

société civile. Les sciences humaines, ce sont aussi, bien sûr, nos psychologues, sexologues, travailleuses et travailleurs sociaux, dont les recherches et l'enseignement affectent de manière considérable les soins thérapeutiques, la relation d'aide et le soutien social au sein de notre système de santé et services sociaux. Par conséquent, de concert avec les sciences médicales ou de réadaptation, les recherches en sciences humaines ont des retombées majeures sur le bien-être des individus et des familles, et de surcroît sur le vivre-ensemble et sur notre humanité. Comprendre mieux pour bien agir, voilà la mission de la Faculté des sciences humaines.

C'est dans ce même esprit qu'en 2018 la Chaire DITC célébrait ses 10 ans et que notre Faculté soulignait ses réalisations et son importance. Aujourd'hui, à un peu plus de 15 ans, la Chaire et ses partenaires de longue date peuvent se vanter d'avoir une très belle longévité et d'avoir conservé sa place de marque dans le domaine scientifique au fil des ans. Je tiens à cet égard à souligner le brio et le leadership infatigable de sa titulaire, la professeure Diane Morin, avec son caractère hautement rassembleur. Hors de tout doute, la professeure Morin a contribué à consolider la recherche dans le

domaine de la psychologie tout en faisant bénéficier ses concitoyens et concitoyennes des avancées de nos savoirs dans la compréhension des conditions de vie et de santé des personnes touchées par la déficience intellectuelle et les troubles du comportement. Je rappelle à notre auditoire que Diane Morin a été décorée de l'Ordre du Canada en 2014 à ce titre. Alors permettez-moi de le dire : « Je vous admire, chère collègue ! »

Depuis quinze ans avec sa titulaire, et maintenant avec sa cotitulaire, la professeure Mélina Rivard, la Chaire DITC participe à la structuration du champ disciplinaire sur la déficience intellectuelle et du trouble du comportement à l'Université du Québec à Montréal. Ses travaux ont non seulement des retombées significatives sur les connaissances, mais ils renforcent également la pratique des intervenants en la basant sur des données probantes, en développant des expertises, en formant une relève spécialisée ainsi qu'en améliorant de manière continue les approches d'intervention à travers nos diplômes d'études supérieures spécialisées (DESS) et de doctorat en psychologie.

Dans le travail de recherche et de formation de la Chaire, on assiste en parallèle à la construction d'un écosystème fort, impliquant des partenaires, des étudiantes et des étudiants et des collègues du corps professoral, ainsi qu'au déploiement d'infrastructures académiques avec la garantie d'appuis financiers, publics et philanthropiques, en passant par l'investissement important de démarchage et de concertation de la part de sa titulaire et de sa cotitulaire.

L'UQAM et, au premier chef, sa Faculté de sciences humaines se sont bâti une solide réputation en innovant sur le plan des approches de recherche. Aujourd'hui, si les recherches comme celles de la Chaire DITC, qui sont collaboratives, *avec et pour* la communauté, semblent aller de soi, ce n'était pas le cas il y a 15, 30, ou 50 cinquante ans lorsque des chercheuses et des chercheurs de l'UQAM les ont proposées de manière inédite. Car l'UQAM donne beaucoup de latitude à ses professeurs.es, ce qui fait de notre université une pionnière dans plusieurs domaines des arts et des sciences. Nous pouvons en être fiers collectivement. Nous constituons un rouage essentiel dans le monde d'aujourd'hui. J'en profite d'ailleurs pour dire que notre institution célèbre son 55e anniversaire cette semaine et que

la Chaire DITC perpétue fièrement ce modèle de recherche qui fait dorénavant ses preuves partout au Québec, ainsi que dans le reste du Canada et ailleurs dans le monde. Bravo aux contributrices et contributeurs de la Chaire pour votre si beau rayonnement, et merci à toutes les personnes qui s'investissent dans les activités de la Chaire.

Il me revient maintenant l'honneur d'ouvrir les échanges de cette 3^e journée thématique. Je termine donc ici et je souhaite à toutes les personnes présentes une excellente journée de réseautage, d'apprentissage et de partage.

Merci et « bienvenue à l'UQAM » !